



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Rentrée sportive : prolongeons les Jeux !

Au complexe sportif Michel-Amand, quelle que soit la météo, on pourra fouler la nouvelle pelouse synthétique.

Après les performances olympiques et paralympiques, c'est à nous de retrouver les terrains de sport. Les clubs et les associations pictaves proposent la pratique d'une multitude de disciplines.

Mais qu'arrive-t-il aux Poitevins ? Est-ce l'effet JOP qui a dopé les envies de sport ? Exemple édifiant avec le tennis de table : « *En 30 ans, je n'avais jamais vu un tel afflux de demandes. Nous enregistrons 90 adhérents supplémentaires cette saison ! On a doublé le nombre du baby-ping 4-7 ans, et ça afflue aussi en handisport et en sport adapté* », se réjouit Jean-Marie Pichard, président du Stade poitevin TT. Il a embauché un 2^e éducateur et ouvert de nouveaux créneaux pour pouvoir accueillir tout le monde. Il semble que les champions aient montré la voie du plaisir par le sport : les frères Lebrun, Teddy Riner... ou localement la pongiste Jianan Yuan, le para-triatlète Geoffrey Wersy, le volleyeur

Earvin Ngapeth pour ne citer qu'eux. Mi-septembre, la Ville a justement réuni les acteurs sportifs et athlètes locaux qui ont participé à faire briller les Jeux. Un temps fort.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Pour prolonger l'héritage des Jeux, de nouveaux équipements voient le jour : la réouverture de la patinoire qui vient de bénéficier de travaux pour être totalement accessible, notamment pour la pratique de parahockey, y compris en compétition ; la pelouse synthétique du complexe sportif Michel-Amand assure une pratique intensive tout en supprimant les arrosages. Un point d'attention particulier a été porté sur l'écologie du revêtement : il est conçu en fibres recyclées avec un remplissage

Contrôle technique

Le centre médicosportif de l'Office municipal du sport propose des visites médicales avec un médecin du sport (10 €). Si besoin, un électrocardiogramme peut être pratiqué (25 €). Ces consultations ne sont pas remboursées par la Sécurité sociale. Sur rendez-vous au 05 49 88 93 48.

naturel en liège. Le sport en accès libre rencontre aussi du succès. Le tout récent terrain de basket 3x3 aux Montgorges a aussitôt trouvé ses pratiquants ! C'est encore la rentrée, il n'est pas trop tard pour se laisser tenter par une discipline. Pourquoi pas un sport peu connu, comme la cardio-danse, le football gaélique, le longe-côte ou le tchoukball ? ●

Le centre équestre de Grand Poitiers sera le théâtre insolite du défilé de mode.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La mode responsable sur le podium

« Habillons-nous en conscience » : c'est le message porté par le Festival de la mode responsable, organisé du jeudi 17 au samedi 19 octobre par l'association éponyme.

« Notre objectif est de mettre en lumière toutes les alternatives et solutions présentes sur le territoire », résume Guillaume Philippe, l'un des créateurs de l'événement. En préambule et en guest-star, lundi 7 octobre, le journaliste Hugo Clément (*Sur le front*, France 5) donnera une conférence au TAP à 19h15 autour des enjeux de la mode durable, des impacts environnementaux et sociaux de l'industrie textile. Vendredi 18 et samedi 19, le tiers-lieu L'Affranchi accueille un marché de la réparation. Des ateliers et visites d'entreprises

sont également programmés. Samedi 19, un véritable « frip-market » est organisé Grand'rue. Le défilé de mode responsable, créatif et inclusif vient clore en beauté le festival. Dans une scénographie grandiose, une cinquantaine de looks seront présentés. À découvrir aussi au musée Sainte-Croix jusqu'au dimanche 3 novembre, l'expo *Fashion Weak : quand la mode révèle ses failles* où plasticiens, photographes et designer dénoncent les ravages de la fast-fashion. ●

➔ festivalmoderesponsable.fr

Investir pour la Ceinture verte

Chacun peut participer à l'installation de fermes maraîchères en couronne de Poitiers grâce à la Ceinture verte Centre Vienne. Un appel à investissement citoyen est ouvert pour contribuer à relocaliser la production et à nourrir durablement le territoire. Les investisseurs solidaires peuvent bénéficier d'une réduction d'impôts sur le revenu. La première ferme devrait voir le jour en 2025 à Jaunay-Marigny.

➔ laceintureverte.fr/centre-vienne

Fête de la santé mentale

Point d'orgue des semaines d'information sur la santé mentale, la fête se déroule **mercredi 16 octobre** dès 14h place Leclerc. 30 partenaires, dont la Ville, invitent à un programme varié : flash-mob, balade musicale, jeu de piste, salon de thé associatif, concert ou encore activités physiques adaptées...

La philo dans la rue



© Claire Marquis

Les adhérents de la jeune association Poitiers Cité Philo veulent porter la philo partout, y compris là où on ne l'attend pas. Ce sera le cas **mercredi 30 octobre** aux Couronneries et place de Gaulle. Dans l'espace public, ils inviteront à réfléchir, se questionner, dialoguer. **Jeudi 31**, une journée d'ateliers sur le thème de la peur se déroule au tiers-lieu des Feuillants. En final, Laurence Bouchet, qui parcourt la France avec son van Philomobile, donnera une conférence.

Autopartage dans les quartiers

Citiz Grand Poitiers, le service d'autopartage de Vitalis, propose des véhicules en libre-service, accessibles 24h/24, pour moins d'1h ou pour plusieurs jours. 7 nouveaux véhicules sont disponibles en location, ce qui porte désormais à 22 la flotte automobile. 13 nouvelles stations viennent aussi équiper plusieurs quartiers qui ne disposaient pas jusqu'alors de véhicules en autopartage.

➔ grandpoitiers.citiz.coop

Grande braderie Emmaüs

Vêtements, livres, jouets, meubles, vaisselle... Du **vendredi 11** au **dimanche 13 octobre** de 10h à 19h au Parc des Expos, un événement pour faire des achats à petits prix et dans une démarche solidaire.

Journée mondiale de l'AVC

Échanges et sensibilisation sur les signes avant-coureurs et les séquelles d'AVC **mardi 29 octobre** de 11h à 17h place Leclerc.

Chasseurs de polluants

À la pointe, le laboratoire Ianesco innove encore dans l'analyse des eaux, de l'air et des matériaux. Dans son viseur : les polluants éternels.

C'est un équipement de haute technologie nommé FreeStyle Xana Pfas. Le laboratoire Ianesco vient d'investir dans ce préparateur-concentrateur. Dans des échantillons, il analyse des Pfas, des composés chimiques perfluorés omniprésents dans notre environnement. « Son système à 24 postes automatise des manipulations. L'enjeu est de gagner du temps pour satisfaire nos 1 200 clients », explique Olivier Farot, président de Ianesco SAS. Ce système conforte la performance du laboratoire qui traite chaque année 300 000 échantillons. Ianesco vient d'ailleurs de rentrer dans le cercle très restreint des laboratoires accrédités Cofrac pour l'analyse du 1-4 Dioxane, un polluant des nappes souterraines. ●

L'ouverture du pôle de cancérologie agrandi est prévue en 2026.



CHU : le pôle de cancérologie s'agrandit

À l'horizon 2026, une nouvelle extension permettra de répondre aux besoins croissants de l'offre de soin.

Accueillir plus de patients et améliorer leurs conditions d'accueil et de prise en charge. Tels sont les principaux arguments qui ont poussé le CHU de Poitiers, 2^e hôpital français pour la radiothérapie et 3^e pour son activité chimiothérapie, à décider l'extension du Pôle régional de cancérologie. Inauguré il y a 15 ans, le bâtiment va s'agrandir, passant de 18 000 à 28 000 m². Outre les activités d'hôpital de jour ou d'hospitalisation, la pharmacie va

accroître sa surface et une unité de recherche avec des lits dédiés sera créée.

BÂTI ÉCO-CONSTRUIT

À quelques pas du bâtiment Jean-Bernard, le pôle de cancérologie a vocation à se fondre parfaitement dans son environnement. Il affiche des objectifs ambitieux en matière de développement durable. Éco-construit, il intègre des solutions énergétiques innovantes et de la géothermie. ●



Le système de Ianesco est unique en France.

© Claire Marquis

Patron... de couture

Une fermeture Éclair cassée ?
Un prénom à broder ? Bruno est
l'homme de la situation. Couturier
et gérant associé de Bobine, il donne
un nouveau souffle aux vêtements.

*« Quand on
est bien dans
un vêtement,
on veut le
faire durer. »*

> De fil en aiguille

C'est dans sa boutique-atelier de couture que Bruno Devanne aide les Poitevins à se sentir bien dans leurs vêtements. Aux côtés de son associé et de leurs 2 salariées, il répare, recoud, transforme, ajuste les habits des gens. *« Il y a une vraie demande pour faire réparer les vêtements, de la robe de mariée au bleu de travail, du petit détail à la grosse reprise, avec le bonus réparation ou non. »* Des visites de l'atelier seront organisées lors du Festival de la mode responsable, en octobre.

> Sans faire un pli

À 54 ans, Bruno Devanne a une formation de couturier. *« J'ai appris à tout faire à l'ancienne, à la main, comme en haute couture. J'ai découvert la retouche grâce à la mère de mes enfants après 15 ans dans l'industrie. »* Récemment, c'est l'envie de création qui a poussé l'équipe à relever un nouveau challenge : créer un vêtement choisi par ses followers sur Instagram. *« À partir de tissus récupérés, bien sûr. »* Un fil rouge, chez Bobine.